



IMAGINE DEMAIN

BIMENSUEL TOGOLAIS D'INFORMATION GÉNÉRALE

ECO FINANCE

BOAD : Ndèye Bineta Delphine Ndiaye, la nouvelle directrice de la communication et des relations publiques



P.2

POLITIQUE

Les raisons du tsunami électoral de l'UNIR et la déroute de l'opposition

P.3

La page du double scrutin du 29 avril est fermée avec la proclamation des résultats définitifs des législatives par la cour constitutionnelle et des élections régionales par la cour suprême. Le président Faure Gnassingbé, et la nouvelle constitution bénéficient d'une majorité forte et claire. L'Union pour la République (UNIR) a 108 sièges sur les 113 à l'Assemblée nationale.



ECO-FINANCE

PARTENARIAT BOA TOGO & FEFA-TOGO

Un milliard de fcfa au bénéfice des femmes entrepreneurs

P.4

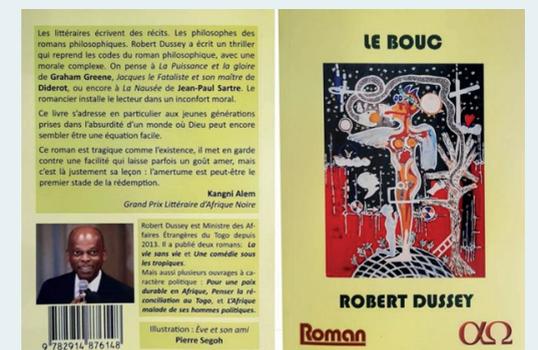


La 2^{ème} édition du BOA Femmes Entrepreneures tenue à Lomé

P.4

LITTÉRATURE

Nouveau Roman du Professeur Robert Dussey: « Le bouc »



P.6-7

ECO-FINANCE

Coris Bank International Togo a ouvert sa 16^{ème} agence à Kpalimé

P.5



POLITIQUE

Victoire historique pour l'UNIR dans le Vo

P.3



BOAD : **Ndèye Bineta Delphine Ndiaye**, la nouvelle directrice de la communication et des relations publiques

Ndèye Bineta Delphine Ndiaye a pris la direction de la communication et des relations publiques de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), le 1^{er} avril 2024.

Mme Ndiaye remplace Serge André-Philippe Bouah dans ce poste. Ce dernier est devenu directeur du département des relations institutionnelles de la Banque.

La nouvelle patronne de la communication de la BOAD définira et pilotera les politiques et procédures de communication, de marketing et de relations publiques de la banque.

Diplômée de Sciences de gestion, avec une spécialisation en marketing quantitatif international de l'université de Cergy-Pontoise en France, Delphine Ndiaye est également experte en positionnement de l'image des entreprises, ce que les communicants appellent le rebranding. Son expérience comprend aussi la conduite de projets structurants de communication d'entreprise et de conduite du changement.

Delphine Ndiaye possède une longue expérience professionnelle de 25 années dans la valorisation de marques et d'institutions bancaires. Elle a travaillé cinq ans en France au sein de



Ndèye Bineta Delphine Ndiaye

la régie publicitaire Eurosport International avant de rentrer au Sénégal où elle a fondé une entreprise de publicité en 3D. Elle a ensuite rejoint la CBAO de

2006 à 2009 en tant que responsable communication, où elle a conduit le changement de nom de la CBAO en CBAO Groupe Attijariwafa bank.

Avant de prendre ses nouvelles fonctions, Mme Ndiaye était depuis 14 ans, directrice de la communication du groupe Orabank, ayant notamment organisé la recherche du nom Orabank et effectué entre autres, les changements de nom de Financial Bank, Bacim Bank, UIBG, BTD et BRS dans un total de 12 pays.

« Sa parfaite connaissance de la communication d'entreprise et son expérience en matière de questions liées à la conduite du changement sont totalement en phase avec notre dynamique d'amélioration continue », a déclaré le président de la BOAD, Serge Ekue.

Amen Le Saint

Serge Ekue salue le rôle de la BADEA dans le développement de l'Afrique



Le président de la BOAD Serge Ekue (au milieu) et le président de la BADEA Dr.Sidi Wald Altah (à droite).

Al'occasion du 50^e anniversaire de la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA), Serge Ekue, le président de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), a félicité la BADEA pour son engagement en faveur du financement du développement du continent.

Au micro d'Africa24 TV, il rappelle que la BADEA est une institution créée il y a 50 ans pour aider à développer de l'Afrique. « Cela représente beaucoup, pour nous, qui sommes africains, travaillons sur l'Afrique, d'avoir une banque arabe qui finance le développement du continent africain », déclare M. Ekue.

Il indique l'importance de nombreux projets de la BADEA pour soutenir l'économie et favoriser

la durabilité sur le continent. Il salue cette initiative de 50 ans « avec admiration et respect ».

Le président Ekue souligne que ce partenaire « a cru dans l'histoire de la BOAD en investissant 100 millions de dollars, signe manifeste et tangible de l'intérêt de la BADEA pour notre Afrique ». Il ajoute : « La BADEA a la foi en Afrique, son président Dr.Sidi Wald Altah ne l'a pas seulement dit, il l'a prouvé »

La BOAD a été distinguée à Riyad en Arabie Saoudite lors de la célébration du 50^e anniversaire de la BADEA. « Ce prix, décerné au président Serge Ekue, témoigne de notre partenariat avec la BADEA et de notre vision commune pour le développement de la sous-région », écrit la banque sur son compte facebook.

En décembre 2023, la BADEA a été intégrée au capital social de

la BOAD dont elle détient 1,20%. L'opération portait sur 30 millions de dollars US, soit 18,4794 milliards FCFA. La deuxième phase du projet d'augmentation de capital de la banque est ouverte par cette entrée. La première phase a été achevée en décembre 2022 pour 554,382 milliards FCFA.

La banque arabe travaille avec des partenaires du développement comme la BOAD dans le but d'améliorer le niveau de vie des populations, la sécurité alimentaire, l'amélioration de la santé publique à travers l'accès aux soins, la lutte contre l'analphabétisme et la pauvreté, la participation de la femme au développement socio-économique et la création d'emplois.

Credo Essessi

La BOAD rend hommage à son premier président



Pierre Claver DAMIBA, Premier Président de la BOAD (1975 - 1981)

La Banque ouest africaine de développement (BOAD) regrette le décès, de son premier président, Pierre Claver Damiba, le 1^{er} mai à Ouagadougou.

Le personnel de l'institution a rendu un hommage à l'illustre disparu, sous la présidence de Serge Ekue.

Pendant son mandat, de 1975 à 1981, le Président Damiba a joué un rôle déterminant dans la mise en place des fondations solides sur lesquelles la BOAD s'est bâtie au cours de ses 50 années d'existence.

« Les œuvres du président Damiba existent et perdureront », a souhaité M. Ekue.

Le Président Damiba a marqué son époque en recrutant et en renforçant les compétences des « jeunes gradués » au sein de la BOAD. Son audace et sa vision

ont permis de développer le marché financier sous-régional, laissant un héritage remarquable pour les générations futures.

Outre sa contribution au développement institutionnel de la BOAD, l'homme a marqué l'architecture de l'organisation, notamment en mettant en avant la conception du siège de la Banque, surnommé « le grenier », qui allie tradition et modernité.

L'équipe de la BOAD qui ressent une profonde tristesse à la perte du président Damiba, présente ses condoléances à sa famille, à la nation burkinabè ainsi qu'à toutes les institutions régionales et internationales qu'il a servies au cours de sa carrière.

Amen Le Saint

Les raisons du tsunami électoral de l'UNIR et la déroute de l'opposition

La page du double scrutin du 29 avril est fermée avec la proclamation des résultats définitifs des législatives par la cour constitutionnelle et des élections régionales par la cour suprême. Le président Faure Gnassingbé, et la nouvelle constitution bénéficient d'une majorité forte et claire. L'Union pour la République (UNIR) a 108 sièges sur les 113 à l'Assemblée nationale.

Après les élections, le temps de l'analyse. Pour Paul Amegakpo, expert en bonne gouvernance et président de l'Institut Tamberma pour la Gouvernance (ITG), l'écrasante victoire du parti unir et la déroute de l'opposition pourraient se justifier par quatre principaux facteurs.

D'abord, « le désenchantement des togolais, surtout dans la zone méridionale du pays, réputée être le bastion de l'opposition, qui ont mal vécu l'imbroglio juridico-politique autour

du processus de changement constitutionnel qui s'était invité dans le processus électoral et le report à trois reprises, sans raison valable de ces élections », fait savoir M. Amegakpo. « Même si la mobilisation a été très forte dans certaines circonscriptions plutôt moins peuplées, les grandes agglomérations, à l'instar de certaines communes de la capitale Lomé, ont connu une timide mobilisation de l'électorat le 29 avril 2024 », rappelle-t-il.

Deuxième facteur, l'émiettement des voix de l'opposition qui a présenté plusieurs listes de candidats face au parti au pouvoir « UNIR ». « Dans certaines circonscriptions, souligne-il, il y a eu jusqu'à 27 candidats qui affrontaient le candidat du pouvoir. Le mode de scrutin proportionnel qui donne un grand nombre de siège à la liste la plus forte, a fortement sanctionné la dispersion des candidats



Photo illustrative

d'opposition ».

Troisième facteur identifié par le président de l'ITG est la différence de perception des enjeux de ce double scrutin par les protagonistes du scrutin. Le parti au pouvoir « UNIR » aurait mieux saisi ces enjeux et plus judicieusement exploité cette perception pour préparer ses militants et sympathisants à la mobilisation de l'élec-

torat. Pendant ce temps, l'opposition était attentiste par rapport au chronogramme du scrutin avant d'entamer les activités électorales proprement dites. « Ce qui a réduit la capacité d'occupation du terrain par les candidats de l'opposition qui, par ailleurs, ont été pour la majorité, méconnus ou à faible popularité dans les circonscriptions dans lesquelles ils compétissaient

», indique M. Amegakpo. Dernier facteur, les moyens déployés pour la campagne électorale ont été déséquilibrés. Même si tous les candidats avaient bénéficié du financement de la campagne électorale, le parti au pouvoir « UNIR » avait l'avantage de déployer plus de ressources financières, humaines et matérielles pour sa visibilité et pour la campagne. Il a été aussi mieux représenté dans les instances de gestion des opérations électorales, surtout au niveau des bureaux de vote.

Aussi, certaines listes d'opposition ont dénoncé des irrégularités et des dysfonctionnements dans leur circonscription, mais tous les recours ont été rejetés par la Cour constitutionnelle et la Cour suprême.

« La Cour a constaté que dans l'ensemble, les opérations de vote se sont déroulées conformément aux procédures établies par le Code électoral », a précisé Djobo-Babakane Coulibale, président de la Cour constitutionnelle, lors de la proclamation des résultats définitifs des législatives, le 13 mai.

Joseph MB

Victoire historique pour l'UNIR dans le Vo

La préfecture de Vo était une circonscription réputée difficilement gagnable pour le parti au pouvoir au Togo. Pourtant, lors des élections législatives et régionales passées, les électeurs de Vo ont offert les trois sièges de la circonscription à l'Assemblée nationale au parti l'Union pour la République (UNIR), ils ont également désigné cinq candidats du parti UNIR parmi les six sièges de conseillers régionaux. L'UNIR a brillé dans cette circonscription où il a recueilli jusqu'à trois fois plus de voix qu'il y a quatre ans.

Il y a quatre ans, à la présidentielle, le candidat de l'UNIR, le Président Faure GNASSINGBE avait obtenu 22 111 voix contre 26 761 pour l'opposition dans la préfecture de Vo.

Aujourd'hui, son parti a atteint 64 000 voix contre 15 000 que se partagent les 16 autres listes de l'opposition et des indépendants.

Trois sur trois aux législatives et cinq sur six aux régionales : le parti au pouvoir n'a jamais remporté autant de sièges dans cette circonscription électorale. L'Union pour la République

(UNIR) a largement dominé ses adversaires, avec plus de 50 000 voix de différence, pour les législatives.

Une réussite qui fissure un bastion de l'opposition.

Les quatre mairies de la préfecture de VO sont dirigées par des maires de l'opposition : deux FDR, un MPDD et un UFC.

En 2013, les trois députés de la circonscription étaient partagés entre le Collectif Sauvons le Togo, l'Arc-en-ciel, deux groupes d'opposition et l'UNIR. En 2018, le groupe Alloedou-Vo (indépendant) a obtenu deux députés contre un siège pour l'UFC.

« Ce succès historique nous oblige à faire encore plus d'efforts pour être aux côtés des populations en vue de la satisfaction de leurs besoins sociaux », déclare Victoire Tomegah-Dogbé, Premier ministre, cadre de la localité, qui y a mené la bataille législative, cette année.

« C'est pourquoi nous devons continuer à être présents et proches de nos populations, à faire preuve d'empathie, montrant ainsi que nous sommes là pour leur bien-être », a-t-elle poursuivi.



Pendant la campagne, Victoire Tomegah-Dogbé sur le terrain

Des actions décisives en faveur du développement de la préfecture.

Plusieurs avancées ont contribué à rallier le suffrage des électeurs dans la préfecture.

En premier lieu, les actions du gouvernement sous l'impulsion du chef de l'État, Faure Gnassingbé, ont permis d'offrir à des communautés de Vo des services socio-économiques de base, tels que l'électrification, l'éducation, des pistes rurales. Parmi les exemples, durant ces quatre dernières années, dans le domaine de l'électrification,

plusieurs villages ont été électrifiés, portant le taux d'électrification à 76%. Dans le domaine de l'éducation : 111 salles de classe construites et équipées, avec des latrines sanitaires, 170 rénovés, 5000 table-bancs offerts et 2063 élèves ont bénéficié de cantines scolaires, plusieurs enseignants recrutés.

La fondation Dzidula, perçue comme un levier de l'émancipation féminine, vise à améliorer la qualité de la vie socio-économique des communautés à la base grâce à un développement humain, durable, participatif et

inclusif.

En 4 ans, la fondation a octroyé un crédit de 340 millions à 8042 bénéficiaires et prévoit de toucher 10 000 bénéficiaires d'ici à la fin de l'année 2024.

Ensuite, les cadres de l'UNIR ont développé une relation étroite avec la population pour établir une relation de confiance. Ils ont multiplié les déplacements sur le terrain, ainsi que lancé de nombreuses actions en faveur du développement de la localité.

La victoire du parti dans le Vo est aussi due à l'implication personnelle du Premier Ministre, Victoire Tomegah-Dogbé, dans les actions de développement de la préfecture. Sa présence sur le terrain, sa proximité avec les populations ont été indéniablement des atouts. Pendant la campagne, elle a parcouru une centaine de villages.

Joseph MB

PARTENARIAT BOA TOGO & FEFA-TOGO Un milliard de fcfa au bénéfice des femmes entrepreneurs

Bank Of Africa-Togo (BOA-Togo) scelle un partenariat avec la Fédération des Femmes Entrepreneures et Femmes d'Affaires du Togo (FEFA-Togo). Cette convention, signée vendredi 17 mai à Lomé, par Youssef Ibrahim, le directeur général de la BOA et Candide Bamezon-Leguede, la présidente de FEFA-Togo prévoit un financement d'un milliard de francs CFA sur une période de 12 mois. Le but est d'accroître l'accès au financement aux PME et de soutenir les projets portés par les entrepreneures togolaises. « La particularité de cette convention réside dans les conditions très avantageuses. De plus, les délais de réponse doivent être, au plus, deux semaines après le dépôt du dossier. Une autre particularité est

la panoplie de produits que nous offrons aujourd'hui au segment PME », précise M. Ibrahim. Le partenariat s'inscrit dans la volonté de la BOA Togo et de la FEFA Togo, d'encourager l'entrepreneuriat féminin tout en favorisant l'inclusion financière. « En unissant nos forces, nous aspirons à stimuler le développement économique et social du Togo. BOA-Togo incarne l'esprit d'innovation et d'engagement envers la croissance économique. Ensemble, nous pouvons accomplir des réalisations remarquables et laisser un héritage durable pour les générations à venir », estime M. Ibrahim, pour qui le partenariat marque le début d'une collaboration significative entre deux acteurs majeurs de l'économie togolaise. Dans son discours, madame Bamezon-Leguede a précisé que ce

partenariat est inédit et offrira plus qu'un simple financement. Elle estime que ce cadre de financement est souple et répond aux besoins des femmes entrepreneures togolaises. Le partenariat repose sur trois axes : l'accompagnement pré-financement, un accompagnement technique global pour limiter les difficultés rencontrées par les femmes entrepreneures et diminuer le taux de rejet des dossiers. Ensuite, l'assistance dans le montage des dossiers, avec une incubation d'un à trois mois prévue selon la maturité des projets, incluant une recommandation servant de garantie morale. Et enfin, un accompagnement post-financement de suivi et d'encadrement de l'exécution des décaissements.

Credo Essessi



Youssef Ibrahim, le DG de la BOA (à gauche) et Candide Bamezon-Leguede



Des participants à la cérémonie

La 2^{ème} édition du BOA Femmes Entrepreneures tenue à Lomé



Des panelistes

La deuxième édition des « Rencontres BOA et les Femmes entrepreneurs » s'est tenue le 15 mai à Lomé. Une centaine de femmes d'affaires du Togo a participé à ces rencontres. L'événement a commencé par un panel sur le thème : « Femmes entrepreneures togolaises : leadership, management et résilience » avec des interve-

nantes justifiant d'un parcours riche en entrepreneuriat, en management et en leadership. BANK OF AFRICA - TOGO souligne la remarquable résilience des femmes, entrepreneures. Le directeur général de la banque, Youssef Ibrahim a déclaré à l'ouverture de l'événement que les « rencontres annuelles de BANK OF AFRICA TOGO célèbrent la remarquable ré-

silience des femmes entrepreneures. En dépit des difficultés et des obstacles, les femmes restent déterminées et capables à relever les défis avec grâce et force. BOA-TOGO s'engage à aider et à encourager cette résilience exceptionnelle, en fournissant continuellement un soutien et une expertise professionnelle aux entrepreneures, avec des solutions de financement adaptées à leurs besoins ». « Après avoir réussi la première édition l'année dernière, nous avons organisé la deuxième édition de cet événement majeur qui se tiendra désormais annuellement, afin de célébrer la bravoure des femmes entrepreneures togolaises », a indiqué M. Ibrahim. « Il s'agit de redynamiser le tissu des petites et moyennes entreprises (PME) au Togo, pilier de l'économie nationale », a-t-il précisé. Les participantes ont apprécié l'initiative et profité de l'occasion pour féliciter le management de BOA-Togo. Elles ont également suggéré que d'autres institutions bancaires locales suivent cet exemple. « Il est important de saluer cet événement innovant », a déclara-



Des participantes

ré Limda Awesso, présidente-directrice générale du groupe Limda Awesso. « Il est intéressant de voir qu'une institution financière comme BOA-Togo s'implique dans l'entrepreneuriat féminin. C'est une occasion pour les femmes entrepreneures de mieux comprendre les facilités financières disponibles pour réaliser leurs projets. » « BOA-Togo mérite d'être félicitée pour ses actions en faveur des femmes entrepreneures », a confirmé Valentine Akoélé Sama, de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises du Togo (AFCET) qui bénéficie des

services de la banque. « Le leadership féminin, précise la banque, est au cœur de la vision de BANK OF AFRICA - TOGO. En reconnaissant le potentiel et les compétences uniques des femmes, la banque s'efforce de créer des opportunités pour leur permettre de prospérer dans leurs entreprises et dans leurs carrières. » BOA-Togo est une des 16 autres banques commerciales du groupe BOA, qui propose à ses clients les services d'un groupe « puissant » et « structuré ».

Amen le Saint

L'agence Coris Bank International Togo a ouvert sa 16^{ème} agence à Kpalimé

En posant ses valises à Kpalimé, Coris Bank International poursuit sa politique d'expansion géographique sur le territoire national togolais.

La cérémonie d'ouverture officielle de l'agence Kpalimé s'est tenue le jeudi 25 avril 2024 en présence des autorités administratives et traditionnelles de la préfecture de Klotou, des clients et partenaires de la place, ainsi que quelques membres du comité de Direction de Coris Bank International Togo.

« Déjà implantée dans la région des Plateaux, notamment à Atakpamé, cette nouvelle agence témoigne une fois encore de la volonté de Coris Bank International de renforcer sa présence et son image d'acteur de l'inclusion financière », informe la Banque.

L'agence Kpalimé, située sur la nationale N°05, rue du marché, face à la station Total Kpalimé, non loin de Fan Milk, porte le nombre des agences de CBI Togo à 16 et fait de la banque, la sixième en termes de couverture du réseau.

La cérémonie d'ouverture a été accompagnée d'un don d'un matériel chirurgical composé d'un aspirateur de mucosité et d'un aspirateur chirurgical au Centre Hospitalier Préfectoral. Ces aspirateurs renforcent le plateau technique des services de chirurgie et de gynécologie de l'hôpital.

« Cette action RSE s'inscrit dans le cadre du concept des Coris Days réalisés chaque année où Coris Bank International essaie de répondre au mieux aux be-

soins sociaux et/ou environnementaux », confirme la banque. L'ancrage de Coris Bank International au Togo

Première banque certifiée ISO 9001 en 2015 au Togo, Coris Bank International fournit des produits et services bancaires à une large clientèle. Elle propose une gamme de comptes d'épargne adaptés à toutes les bourses. La banque offre ainsi, à une clientèle ciblée un Epargne Coris, Coris Kid, Coris Dada, Coris Kdo, Coris Leader, Coris Diaspora et Coris Academia.

La banque propose également des produits et services digitaux innovants, des crédits à des taux compétitifs aux particuliers et aux PME-PMI; une solution de monnaie électronique « Coris Money » et la finance participative à travers sa solution de « Finance Islamique ».

Coris Bank International a neuf ans d'existence au Togo. Elle couvre la ville de Lomé avec onze agences dont l'agence Principale, l'agence Grand Marché, l'agence du Port, l'agence Baguida, l'agence Hedzranawoe, l'agence Adidogomé, l'agence AgoèBodjona, l'agence Atikoumé, l'Agence Agoè-Sogbossito, l'Agence Agoè-Atchanvé, l'Agence Adetikopéet l'intérieur du pays avec cinq (05) agences à savoir les agences d'Atakpamé, Sokodé, Kara, Cinkassé et aujourd'hui Kpalimé.

Emile Essesi



Photo de famille à l'issue de la cérémonie d'ouverture de l'agence CBI à Kpalimé

Nouveau Roman du Professeur Robert Dussey: « **Le bouc** »

Ainsi commence Le Bouc, ou précisément, l'histoire du bouc, déroulée linéairement et chronologiquement sur 170 (si nous nous en tenons exclusivement à la narration des actions), et répartie en quatre chapitres dont les titres sont explicitement informatifs :

- Entre la vie et la mort
- L'amour précoce
- Le VIH
- La rencontre divine

Seulement, du début à la fin du récit, il n'a jamais été question d'un bouc quelconque compris par vous et par moi comme le mâle de la chèvre, un animal ruminant dont je ne vous ferai pas un dessin.

En réalité, il s'agit essentiellement du récit de la vie de Koné, fils unique de Christopher et de Christelle.

Rien que ça ?
Quel intérêt ?

Allait-on s'écrier si une note de lecture de Bouc s'en tenait uniquement à cette observation. Seulement, il s'agit d'une vie trop courte (puisque Koné sera emporté dans la quinzaine par le VIH-Sida) ; d'une vie de débauche et de vagabondage sexuel ; d'une vie jalonnée de déboires pour Christelle, qui perdra son mari trop tôt et dans des conditions tragiques), jusqu'à sa prise de conscience du sens de sa vie grâce à sa rencontre avec le divin à travers les saintes écritures de la Bible.

Ainsi, le lecteur se rend vite compte que dans le contexte de ce récit, qui se polarise essentiellement sur Koné, les autres personnages, à la limite ne jouent que des rôles secondaires, la vie de Koné, durant sa courte existence répond à l'image que reflète Le Bouc par rapport à ses comportements sexuels : il ne se maîtrise pas, il est plutôt soumis à ses pulsions sexuelles. Traiter quelqu'un de bouc n'est pas un compliment, du moins dans l'espace Guin -Mina et Adja-Tado auquel j'appartiens. Contrairement au « coq » qui connote, une fierté, une manière d'être du mâle dominateur. Un « Gbo-gboè Atrikui, » enclin à l'inceste, n'est nullement une référence positive comme pourrait l'être un Don Juan par exemple. C'est de l'insulte. Sans oublier son odeur très forte (une puanteur) qui signale sa présence de loin. Le bouc symbolise donc un os-

Les littéraires écrivent des récits. Les philosophes des romans philosophiques. Robert Dussey a écrit un thriller qui reprend les codes du roman philosophique, avec une morale complexe. On pense à *La Puissance et la gloire* de **Graham Greene**, *Jacques le Fataliste et son maître* de **Diderot**, ou encore à *La Nausée* de **Jean-Paul Sartre**. Le romancier installe le lecteur dans un inconfort moral.

Ce livre s'adresse en particulier aux jeunes générations prises dans l'absurdité d'un monde où Dieu peut encore sembler être une équation facile.

Ce roman est tragique comme l'existence, il met en garde contre une facilité qui laisse parfois un goût amer, mais c'est là justement sa leçon : l'amertume est peut-être le premier stade de la rédemption.

Kangni Alem
Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire



Robert Dussey est Ministre des Affaires Étrangères du Togo depuis 2013. Il a publié deux romans: *La vie sans vie* et *Une comédie sous les tropiques*. Mais aussi plusieurs ouvrages à caractère politique : *Pour une paix durable en Afrique*, *Penser la réconciliation au Togo*, et *L'Afrique malade de ses hommes politiques*.

Illustration : *Ève et son ami*
Pierre Segoh



9 782914 876148

LE BOUC



ROBERT DUSSEY

Roman 

tracisme total dont la réintégration du corps social au corps social est conditionnée par sa castration qui met fin à sa forte odeur, (ou plutôt l'atténue), sans nécessairement discipliner son comportement. Ce faisant, l'auteur assimile son personnage à un animal, le bouc (au sens le plus trivial de la perception qu'on pourrait avoir de cet animal). Ce qui induit que l'une des intentions, (si ce ne sont pas des obsessions) de Robert DUSSEY serait didactique. L'humain doit pouvoir dominer ses pulsions et se discipliner. Le Bouc pourrait à cet effet être lu comme une critique sociale qui interpelle non seulement les parents quant à la bonne éducation de leur enfant (on note un certain laxisme chez Christelle dans l'éducation de son fils unique Koné, parce que, orphelin, elle voudrait le ménager), mais aussi tous les partenaires de l'éducation qui avaient, à un moment donné, démissionné devant leur responsabilité. D'ailleurs, le président de l'association des parents d'élèves du collège de Koné a reconnu leur part de responsabilité suite au malaise instauré dans le collège lorsque des cas de tuberculose

ont été cliniquement dépistés dans l'établissement. Le roman pourrait aussi être lu comme une tentative de réponse à la question du Mal. Ainsi, comme dans *La Peste* de Camus, la maladie se décline parfois comme la manifestation du Mal dont l'homme est parfois l'auteur, parfois la victime. Toutefois la chute de l'homme, son renvoi de l'Eden consécutif au péché qu'il a commis ne serait pas irréversible, le rachat est possible par la piété, condition nécessaire et suffisante du salut. Dès lors, le mal biologique, par la modulation du thème, prend une amplitude métaphysique. Cela rappelle l'analogie assimilatrice faite par les anciens Grecs entre les paronymes « soma » (le corps) et « sama » (la prison). En effet, selon cette conception que les kabbalistes étudient dans leur parcours initiatique, la chute de l'âme dans le corps correspond certes à une régression sur tous les plans et expose l'homme aux vices : ici la luxure qui règne dans le milieu scolaire et dont Koné en est la victime principale. Innocent ou coupable ? se demanderait-on. Rappelons tout de même qu'à sa venue au monde, au regard

de la série de malheurs qui s'en est suivie, « les sages de la ville, attachés aux symboles et à la tradition dont ils détenaient seuls le secret, étaient déjà pessimistes quant à l'avenir de cet enfant, parce qu'à sa naissance il a été question de la visite inopinée des oiseaux sorciers bien identifiés qui avaient rodé nuitamment dans les alentours » (p.29). On est en pleine conception du monde fondée sur la capacité de percevoir le surnaturel dans le naturel. Certains parleront des religions ou croyances endogènes. Or, s'il est possible à tout homme de se défaire de la prison par la l'exercice de la raison et la pratique la vertu, celui-ci (Koné) est-il capable d'aller contre la volonté des dieux ? On pourrait répondre que c'est en toute conscience et en toute volonté qu'il a, en moins de trois ans et à moins de quinze ans d'âge forniquer avec Bella, Christine, Régine, Lucie, Kadi, Florentine, Alice, Akissi, sans compter les coups isolés d'un soir. On comprend d'ailleurs que Koné porte avec fierté son surnom de « Doyen » à lui attribué par ses congénères. Dans cette logique sa fin tragique et prématurée

serait de l'ordre de la fatalité, peut-être... Mais Robert DUSSEY qui n'attend pas nous simplifier la réflexion va nous introduire sur un autre champ : celui du christianisme. Aussi, le dernier chapitre du roman, « La rencontre divine » est-il structuré par les échanges entre Christelle et le Pasteur. Ce chapitre se présente comme un affrontement, un conflit idéologique qui connaîtra son point d'inflexion, son paroxysme, par la révolte de Christelle face à une certaine mauvaise foi de Dieu, qui rappelle l'empoignade verbale entre le Docteur Rieux et le Père Paneloux dans *La Peste* face à l'agonie d'un enfant malade de la peste. L'homme de Dieu justifiant l'épidémie comme une sanction divine pour les péchés des hommes. « Car moi, l'Éternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent ». Exode 20.5 Seulement, ici, contrairement au roman de Camus, l'homme de Dieu a réussi à convaincre

→ Page 6

Christelle qui « est désormais délivrée de sa rébellion contre Dieu »

Par ailleurs le lecteur du Bouc, à la lecture du dernier chapitre ne peut s'empêcher de s'interroger sur les convictions religieuses de l'auteur. En effet, une lecture facile du roman, victime des élans du christianisme qui saturent l'argumentaire du Pasteur pourrait vite conclure qu'il s'agit d'une profession de foi de l'auteur qui se rappelle ses cours de Théologie fondamentale et de Théologie dogmatique au séminaire. Une sorte de Cahier d'un retour au pays natal. Et pourtant, on est vite démenti puisque l'extrait du premier chapitre lu à l'ouverture de mes propos, qui dans l'ordre des principes de la narration relèverait de l'anachronie narrative, induit que Koné est un personnage prédestiné comme dans les tragédies classiques et dans les religions dites endogènes : les signes (ou les présages) de la nature qui annoncent sa naissances, les différents obstacles qui vont jalonnés le processus de son accouchement (je vous laisse les découvrir) et qui vont culminer à la mort tragique de sa tante, Joliota, la petite sœur de son père, le décès de son père par noyade...

Autant d'annonces que viendra confirmer la vie de débauche de Koné et qui va le conduire à la mort. Ce qui ne répond pas toujours aux normes du Christianisme. Même s'il est vrai que le recours aux thèses du jansénisme pourrait nous autoriser à supposer que Koné est un chrétien à qui la grâce a manqué, comme Sartre le disait de Phèdre. Cela relève d'un autre débat.

En somme, le traitement du personnage de Koné, sur le plan idéologique échappe au prisme réducteur des canons d'une religion spécifique. Certains pourraient convoquer un quelconque syncrétisme religieux. Libre à eux. Cela n'enlèvera rien à la qualité littéraire du Bouc, plutôt séduisant (même si le bouc est répugnant dans la réalité) : un récit linéaire à focalisation zéro par un narrateur omniscient qui facilite la compréhension des séquences dans l'ordre chronologique ; un style simple qui correspond au niveau supposé des personnages, rendant par là les faits « réalistes », même si au niveau du lexique quelques mots savants arrivent à déjouer l'attention de l'auteur, trahissant sa formation universitaire ; le recours aux techniques d'attente qui mettent le lecteur en haleine, etc.

Finalement, pour moi, Le Bouc est un roman de maturité littéraire de Robert DUSSEY en texte de fiction. L'essayiste n'a plus rien à démontrer. Le Bouc fait écho à La Vie sans vie, son premier roman paru en 2000 qui reprend le thème de son premier ouvrage, L'Afrique face au Sida, publié en 1996.

Mais si les préoccupations de l'auteur n'ont pas varié (comment lutter efficacement contre le mal que symbolise le VIH-Sida ?), sa vision n'est pas pour autant désespérante. C'est pourquoi Le Bouc finit sur une note d'espoir : lecture de la page 177.

Le Bouc serait-il une réécriture actualisée de La vie sans vie ?

Guy K. MISSODEY
Prof. de Lettres,
Critique littéraire



NOTE D'INFORMATION DE L'OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Relative à la suspension provisoire des paiements des impôts,
droits et taxes à travers les plateformes des banques UTB et IB Bank-Togo

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) porte à la connaissance de tous les contribuables et partenaires que, pour des raisons fonctionnelles, les paiements à travers les plateformes informatiques des banques commerciales partenaires **Union Togolaise de Banque (UTB) et International Business Bank-Togo (IB Bank-Togo) sont provisoirement suspendus jusqu'à nouvel ordre.**

A cet effet, ii présente toutes ses excuses aux contribuables et partenaires pour les éventuels désagréments que cette mesure pourrait causer, et rappelle à tous, que les plateformes des autres banques commerciales partenaires de l'OTR restent disponibles pour l'acquittement de leurs obligations fiscales.

Les contribuables et partenaires seront tenus informés dès qu'une solution définitive sera trouvée à cette situation.

Le Commissaire Général remercie chacune et chacun pour son aimable compréhension.

Fait à Lomé, le 24 mai 2024

Le Commissaire Général

Signé

Philippe Kokou B. TCHODIE

8201

www.otr.tg

+228 90 99 41 01

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



COMMUNIQUE DE L'OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) porte à la connaissance des candidats au recrutement des Chauffeurs suivant l'appel à candidatures externes N° 011/2024/ OTR/CG/CSG/DRHFP du 07 mars 2024 que les résultats de présélection, après dépouillement et étude de conformité des dossiers de candidatures sont disponibles et peuvent être consultés en intégralité sur le site internet www.otr.tg.

Lesdits résultats sont également disponibles dans les divisions régionales des impôts à Tsévié, Kpalimé, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong, uniquement pour les candidats qui y ont respectivement fait le dépôt.

Les candidats retenus sont convoqués à Lomé pour un test écrit de sélection dont la date leur sera communiquée ultérieurement.

Pour toutes réclamations, veuillez contacter la Direction des Ressources Humaines et de la Formation Professionnelle/Section Recrutement du Personnel et Réglementation au 93 62 91 39 au plus tard le 31 mai 2024

NB : - Les listes de répartition des candidats par salle sont disponibles sur le site internet de l'OTR www.otr.tg et peuvent être consultées dans les lieux de dépôts de candidatures à partir du 24 mai 2024.

Les candidats sont invités à se munir de leur carte nationale d'identité, permis de conduire ou passeport en cours de validité le jour du test.

Toute fausse déclaration sur l'un des critères de sélection du présent recrutement constitue une violation des textes en vigueur à l'Office et entraîne par conséquent, l'élimination du candidat.

Aucune somme d'argent ne sera payable via Tmoney ou Flooz ni avant, ni après le Test.

Fait à Lomé, le 24 mai 2024

Le Commissaire Général

Signé

Philippe Kokou B. TCHODIE

8201

www.otr.tg

+228 90 99 41 01

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



**CECI N'EST PAS UN
SIMPLE PICK-UP, C'EST UN**

DMAX



Tél: +228 22 61 27 76 / 77 / 78
Mob: +228 93 25 96 96



[www. Diwa.tg](http://www.Diwa.tg)